



Communiqué de presse du Groupe « Vaccination et Prévention » de la Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française (SPILF) – 21 septembre 2016.

Les vaccins, un outil efficace et sûr
Un travail de pédagogie doit être engagé
Afin de restaurer la confiance des français envers la vaccination

Une étude coordonnée par Heidi Larson (*London School of Hygiene and Tropical Medicine*) visant à mesurer la **confiance vis-à-vis de la vaccination des populations** a été publiée* le 14 septembre dans la revue *EBioMedicine*. Menée auprès de 65000 personnes dans **67 pays dans le monde**, elle avait pour objectif de connaître la perception du grand public vis-à-vis de l'intérêt et des risques potentiels des vaccins.

Les résultats de cette étude sont **préoccupants de façon générale, mais plus particulièrement en France**. Notre pays est celui pour lequel les réponses concernant la sécurité et l'intérêt des vaccins sont les plus négatives : ainsi, 41% des Français interrogés estiment que les vaccins ne sont pas sûrs ; par ailleurs, 17% ne sont pas certains de leur efficacité, et 12% jugent que la vaccination des enfants n'est pas importante.

Ces résultats viennent conforter ceux d'autres travaux : il existe une perte de la confiance des français envers la vaccination. Les causes sont probablement multiples : survenue de plusieurs polémiques non fondées concernant l'innocuité des vaccins (soi-disant lien entre sclérose en plaques et vaccin anti-hépatite B dans les années 1990, ou plus récemment entre sclérose en plaques et vaccin contre le cancer du col de l'utérus ; soi-disant risques concernant l'aluminium utilisé comme adjuvant) ; circulation sur les réseaux sociaux de d'une pétition basée sur des affirmations inexactes et non scientifiques ; polémique portant sur l'organisation de la campagne de vaccination lors de la grippe pandémique H1N1 en 2009 ; tensions mondiales d'approvisionnement pour certains vaccins ...

A l'occasion de cette publication, le Groupe « Vaccination et Prévention » de la Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française (SPILF) souhaite rappeler les faits suivants concernant la sécurité des vaccins :

- Les nombreuses études réalisées ont montré qu'il n'y avait **pas de lien** entre la vaccination (hépatite B, papillomavirus, rougeole, ou autre vaccin) et la survenue de sclérose en plaques ou d'autisme ;
- Il n'existe aucune étude chez l'homme permettant de remettre en cause la **sécurité de l'aluminium** ; en particulier, aucune étude ne permet de le rendre responsable du développement de maladies musculaires ou neurologiques. Ce composé, utilisé comme adjuvant dans la plupart des vaccins non vivants, est par ailleurs indispensable à leur efficacité ;
- Plus généralement, les vaccins sont des médicaments administrés dans le monde entier, à plusieurs dizaines de millions de personnes chaque année, en particulier à de très jeunes enfants ; ils font donc l'objet d'une **surveillance extrêmement rigoureuse**, au niveau national et international, sur leur efficacité et leurs effets secondaires. Un effet indésirable, même rare, est ainsi rapidement détecté, et rapidement connu de tous grâce aux outils actuels de communication.
- Les effets indésirables bénins, inconstants et transitoires (douleurs locales voire fièvre) et les exceptionnels effets indésirables graves (survenant dans moins de 10 cas par million, essentiellement des allergies) ne doivent pas remettre en cause le bien-fondé des recommandations.

./..

Nous souhaitons également rappeler l'intérêt de la vaccination :

- les vaccins ont fait baisser la morbidité et la mortalité de nombreuses infections, voire ont permis leur éradication (variole dans le passé, poliomyélite dans un avenir qu'on espère proche) ;

- le tétanos, la diphtérie, la poliomyélite sont devenues exceptionnelles en Europe, en très grande partie grâce à la vaccination ; il est cependant indispensable de maintenir un bon niveau de couverture vaccinale contre ces maladies ;

- la coqueluche, la rougeole, les méningites à méningocoque, à pneumocoque et à *Haemophilus influenzae*, mais aussi la grippe, l'hépatite B, et les infections à papillomavirus responsables du cancer de l'utérus sont des maladies graves ou potentiellement graves, contre lesquelles la population a le droit d'être protégée grâce aux vaccins.

La vaccination est la mesure de santé publique qui a permis de sauver le plus grand nombre de vies. Si la confiance qui lui est accordée continue à se dégrader, notre pays se retrouvera exposé à des risques infectieux inacceptables, comme nous l'avons récemment observé avec l'épidémie de rougeole.

La vaccination doit retrouver dans l'esprit de la population sa place réelle : celle d'un outil incontournable, à la fois sûr et efficace. **Cette tâche relève de la responsabilité de l'ensemble des intervenants impliqués dans la politique vaccinale : soignants (médecins, pharmaciens, infirmiers, sages-femmes ...), chercheurs, mais aussi politiques. Tout doit être fait pour rassurer la population française et lui redonner confiance dans les vaccins.**

* [http://www.ebiomedicine.com/article/S2352-3964\(16\)30398-X/pdf](http://www.ebiomedicine.com/article/S2352-3964(16)30398-X/pdf)

Le Groupe « Vaccination et Prévention » est un groupe de travail de la Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française (SPILF). Il regroupe des médecins experts infectiologues, pédiatres, épidémiologistes, chercheurs ... intéressé-e-s par la prévention des maladies infectieuses.

Il a pour vocation de mener des actions de recherche, de formation et de communication sur ce sujet.

www.infectiologie.com/fr/vaccination-et-prevention

www.vaccination-prevention.fr

Contacts :

- Olivier Epaulard / OEpaulard@chu-grenoble.fr : co-coordonateur du Groupe Vaccination et Prévention de la SPILF

- Christèle Chéneau / c.cheneau@infectiologie.com : coordinatrice SPILF